

NOUS AVONS REÇU

par D. VAN DER ELST (DE)

En collaboration avec G. Nève (GN), J. van Esbroeck (JaE), P. Junk (PJU), P. Leprince (PLe), R. de Schaetzen (RSn), M. Da Camara et M. Metzmacher.

Inventaire des espèces d'oiseaux occasionnelles en France, P.J. Dubois & P. Yésou (1986). Secrétariat de la Faune et de la Flore (Museum National d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier - 75231 Paris Cédex 05), Paris, 202 pp., 75 FF.

L'ornithologie de terrain «moderne», et en particulier la détection et l'étude des oiseaux rares, n'a qu'une vingtaine d'années en France et ce n'est que depuis peu qu'elle a réellement pris son essor, sous l'impulsion notamment du Comité d'Homologation National, instauré en 1983.

Le moment était venu de revoir de façon critique toutes les observations de raretés et de définir, provisoirement certes, le statut de chacune de ces espèces. Dubois et Yésou se sont montrés à cet égard d'excellents disciples de Sharrock.

Leur inventaire a été conduit avec une grande rigueur, ce qui a d'ailleurs mené au rejet, de la liste française, d'environ 70 espèces. De plus, la précision et la concision ont été alliées par la publication pour la plupart des espèces, de cartes de répartition et d'histogrammes sur les périodes d'apparition. Enfin, de très bons commentaires nous sont livrés, entre autres à l'occasion de comparaisons avec le statut d'égarés dans les Iles Britanniques, ce qui amène les auteurs à prévoir, pour ces pro-

chaines années, une multiplication d'observations intéressantes et même d'espèces nouvelles pour la France. Des rapprochements doivent être aussi faits avec la situation en Belgique, dont la France n'est séparée que par une frontière artificielle. Il y apparaît, chez nous, une concentration bien plus élevée de certaines raretés (Pipit de Richard, pouillots, Gobe-mouche nain, ...) due à la pression importante exercée par les observateurs ainsi qu'à la pratique de la tenderie et du baguage. La situation plus septentrionale de notre pays explique aussi bien des différences.

Cependant, nous remarquons surtout que les observations de ces pays s'inscrivent dans un contexte européen commun et que ce n'est qu'en disposant d'un maximum de données sérieuses en provenance de plusieurs pays que nous pouvons donner un sens à des observations qui, autrement, demeureraient anecdotiques. La contribution de l'ornithologie française est remarquable et nous en sommes principalement redevables aux animateurs du Comité d'Homologation National.

DE

Ornithologie, P. Ryelandt (1985). Monographie n° 2, Parc Naturel Viroin-Hermeton. Cercles des Naturalistes de Belgique, Vervies-sur-Viroin, 300 pp.

Après deux ans de recherches dans le Parc Naturel Viroin-Hermeton, Philippe Rye-

landt nous livre ici le résultat de ses observations. Pour la rédaction de cette synthèse, il a

également bénéficié du concours de quelques observateurs de la région et il a compulsé une abondante bibliographie. C'est une des premières fois en Belgique que l'on tente d'évaluer quantitativement et de cartographier toutes les espèces d'une région, le but fixé étant de «donner au lecteur une idée assez précise de l'avifaune locale».

Après une introduction d'une trentaine de pages concernant la méthode de travail et surtout la présentation du Parc Naturel et l'intérêt ornithologique en particulier de chacun des milieux qui y sont représentés, l'auteur traite systématiquement chacune des espèces observées à ce jour dans le Parc. Pour chacune de celles-ci sont d'abord rappelées brièvement quelques caractéristiques (identification - biotope - mœurs - migrations), ensuite le statut dans le parc de l'espèce considérée est traité en

détail, sans oublier les éventuelles menaces qui pèseraient sur elle. Une carte situe les observations faites dans le Parc durant les deux années de recherche.

Toutefois, ce travail n'a pas la prétention d'être un atlas régional et il ne faudra donc pas y chercher la rigueur scientifique que l'on attendrait d'un tel document. L'auteur signale d'ailleurs l'imperfection de ses recherches qui font, par exemple, que certains secteurs ont été moins prospectés que d'autres. Malheureusement, ce manque de rigueur ne permettra pas à des recherches ultérieures de déceler dans quelle mesure fluctuent les populations d'oiseaux nicheurs du Parc.

L'ampleur et l'originalité du travail en font un ouvrage indispensable pour qui s'intéresse à l'avifaune de cette région.

GN

Birds in Scotland, V.M. Thom (1986). T. & A.D. Poyser, Calton, 382 pp., 24 £.

En 1953, paraissait *The Birds of Scotland* de Baxter et Rintoul. Depuis lors, l'ornithologie en Ecosse a fait tant de progrès qu'une nouvelle synthèse sur son avifaune s'imposait; c'est ce que Thom nous propose dans un imposant ouvrage. Puisque Thom pose un second jalon, elle a, dans son importante introduction, mis l'accent sur les changements survenus depuis 1950. Elle passe ainsi en revue les modifications artificielles de l'habitat (nouvelles méthodes agricoles, plantations de forêts, exploitation industrielle des tourbières, pression touristique, exploitation de gisements pétroliers offshore, etc.), les changements dans

l'avifaune, les mesures de protection, les progrès de l'ornithologie.

Une longue partie systématique résume le statut de chaque espèce. Sans abuser de résultats de recensements, de cartes précises de répartition, de suivis annuels des populations, pour lesquels elle renvoie à une très abondante bibliographie, elle trace en quelques mots, jusque deux pages, l'évolution de chaque espèce depuis trente ans et son statut actuel. Quelques anecdotes et la relation d'événements exceptionnels agrémentent la lecture. Un ouvrage indispensable pour avoir une vue d'ensemble dynamique.

DE

The Birds of Orkney, C. Booth, M. Cuthbert & P. Reynolds (1984). The Orkney Press (72 Victoria Street, Stromness, Orkney), 275 pp., 12 £.

Liste systématique de toutes les espèces rencontrées aux Orcades, avec description du statut ancien et actuel, de nombreuses précisions sur l'importance des populations nicheuses, les périodes et intensités des migrations,

toutes les mentions d'oiseaux rares, la répartition et l'abondance des hivernants, etc. De nombreux détails sont publiés dans ce livre, mais ils ne donnent pas toujours une image claire du statut de chaque espèce.

DE

De Krammer, J.A. Everaers (1984). Vereniging voor Natuur- en Landschapsbescherming Goeree en Overflakkee (Postbus 170, Middelharnis), 55 pp.

Le Krammer est un des bras de mer du delta zélandais; en 1986, il devrait être définiti-

vement coupé de la mer par la construction d'une digue. L'auteur s'inquiète des répercussions sur l'avifaune de la disparition des marées et de l'adoucissement de l'eau. Il a aussi

rassemblé de nombreuses données ornithologiques sur cette partie peu prospectée du delta, ce qui permettra au moins d'en suivre les transformations de l'avifaune. DE

Avifaunistische Übersichten, Passeriformes, Ornithologischer Arbeitskreis «Mittellelbe-Börde» (1982). Magdeburg, 114 pp.

Fascicule consacré aux passereaux de la région de Magdebourg, en R.D.A. Tout ce que les auteurs savent sur chaque espèce est décrit ici avec une multitude de détails. Cette profusion de données et l'absence de traitement empêche le lecteur de voir clairement la situa-

tion mais lui permet par contre d'établir d'intéressantes comparaisons avec d'autres régions. A noter particulièrement les tableaux représentant les dates de construction du nid, de la ponte, de l'éclosion et de l'envol des jeunes. DE

Censos de Aves en el Mediterraneo – Birds Census and Mediterranean landscape, Proceedings VII Int. Con. Bird Census, V Meeting EOAC, Leon, Espana, 8-12 IX 1981, F.J. Purroy éditeur (1983). Université de Leon, 196 pp.

La protection des oiseaux passant par leur connaissance, les ornithologues se sont rendu compte de la nécessité de déterminer l'aire de répartition et l'importance des populations des oiseaux et ensuite d'en suivre l'évolution. Comme il est impossible de compter les oiseaux un à un, plusieurs méthodes ont été mises au point pour évaluer l'aire de répartition et l'importance des populations. Des atlas nationaux ou régionaux, des *Bird Census*, des études de l'avifaune par habitats ont déjà été réalisées et cent fois testés en Europe occi-

dentale et en Amérique du Nord. Ces méthodes d'évaluations ont cependant reçu peu d'applications dans la région méditerranéenne, et c'est pourquoi l'European Ornithological Atlas Committee et l'International Bird Census Committee ont, en 1981, centré leurs travaux sur l'avifaune du sud de l'Europe. Une vingtaine de communications ou leurs résumés sont rassemblés dans ces Actes du Colloque de Leon, qui intéresseront en particulier de nombreux ornithologues professionnels. DE

Atlas provisional de los vertebrados Terrestres de Galicia. Años 1970-1979, Parte II. Aves nidificantes, (Z.L. Beiras & J.G. Rivera, coordinateurs). Université de Santiago de Compostelle, 177 pp.

Atlas provisoire des oiseaux nicheurs de Galice, région à l'extrême nord-ouest de la péninsule ibérique. Sur 148 carrés de 10 x 10 km, les auteurs ont retranscrit les données accumulées de 1970 à 1979 au hasard des prospections ainsi que celles obtenues au cours d'une

année d'essais. Ce document a dès lors servi à orienter les recherches de terrain effectuées de 1980 à 1985. Les informations contenues sont limitées à un strict minimum : une carte, le nombre de preuves par classe et parfois une première estimation des populations. DE

Avifauna de Menorca, J. Muntaner & J. Congost (1984), 2^e édition. Ajuntament de Barcelona Treballs del Museu de Zoologia (Parc de la Ciutadella, Ap. de Correus 593, 08003 Barcelone), 205 pp.

Deuxième édition de ce livre publié en 1979, complétée par un addendum qui reprend

des données jusqu'au début de 1985.

C'est une avifaune classique, basée

d'une part sur des publications, souvent anciennes, et d'autre part sur des données de terrain récoltées depuis une dizaine d'années. Cet ouvrage est sans doute la source d'information la plus complète sur cette île des Baléa-

res, mais elle pourrait être améliorée par plus de comptages et d'estimations chiffrées des populations nicheuses, migratrices ou hivernantes.

DE

Common Birds of Egypt, B. Bruun & Sherif Baha el Din (1985). The American University in Cairo Press (113 Sharia Kasr el Aini) Le Caire, 33 pp.

Ce petit guide présente les espèces d'oiseaux les plus communes en Egypte, en 14 planches assez réussies de Sherif Baha el Din. Son originalité réside dans son bilinguisme an-

glais-arabe. Espérons ainsi qu'il soit largement diffusé dans ce pays et qu'il contribue à l'éducation des populations et à la protection des milieux et de la faune.

DE

The Birds of Africa, vol. I, L.H. Brown, E.K. Urban & K. Newman (1982), Academic Press, London, New York, 521 pp.

Jusqu'à la parution du premier volume de ce handbook africain, nous ne disposions d'aucune encyclopédie consacrée à l'avifaune de l'ensemble de ce continent. Cette lacune est comblée pour les premières familles, juste et y compris les rapaces. La présentation de cet ouvrage est fort semblable à celle du handbook édité par Cramp et Simmons, mais les séquences pour chaque espèce tiennent généralement en deux ou trois pages. Le texte est certes très dense, mais, même si les espèces traitées dans ce volume sont celles qui ont été le mieux étudiées en Afrique, les connaissances qu'en ont les ornithologues sont bien plus sommaires que celles que nous avons des oi-

seaux européens. Les auteurs soulignent notre ignorance sur de nombreux points et un chapitre spécial indique les domaines à explorer.

Deux souhaits majeurs pour les prochains volumes : d'une part, des illustrations plus nombreuses, pour suppléer aux guides de terrain qui sont souvent défailants, sauf au sud et au nord du continent, d'autre part, faire plus systématiquement référence dans le texte à tout ce qui a déjà été publié.

Les volumes II et III sont, paraît-il, quasi prêts et nous pouvons déjà assurer les auteurs de l'excellent accueil que nous leur réserverons.

DE, RSn

A Guide to the Birds of Nepal, C. & T. Inskipp (1985). Croom Helm, Londres & Sidney, 392 pp., 25 £.

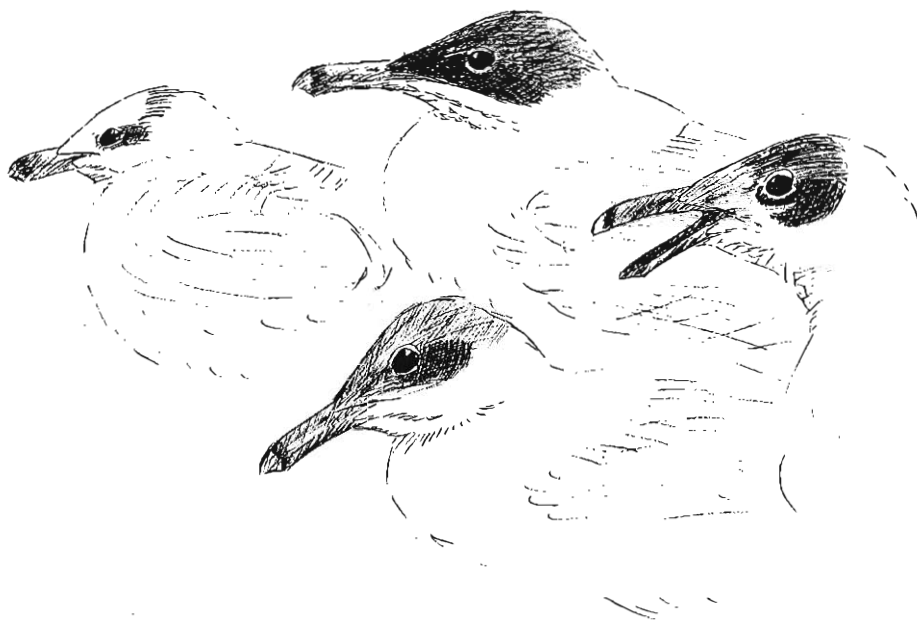
Voici un des livres les plus marquants de l'année. Pour la connaissance de l'avifaune du Népal d'abord : les auteurs ont rassemblé toutes les données disponibles et les ont reportées sur des cartes quadrillées en mentionnant la nidification, la simple présence, les captures, les sous-espèces, etc. Les périodes de présence et les altitudes fréquentées sont aussi citées. Ce travail permet aussi, pour la première fois, d'établir la répartition précise des espèces fréquentant le Népal. De plus, en comparant les données anciennes, et principalement les ré-

coltes de Hodgson au début du 19^e siècle, aux observations actuelles, les auteurs mettent en évidence un alarmant appauvrissement de l'avifaune dû à la déforestation généralisée des plaines et des montagnes. Enfin, ils indiquent clairement les régions qui doivent être encore explorées.

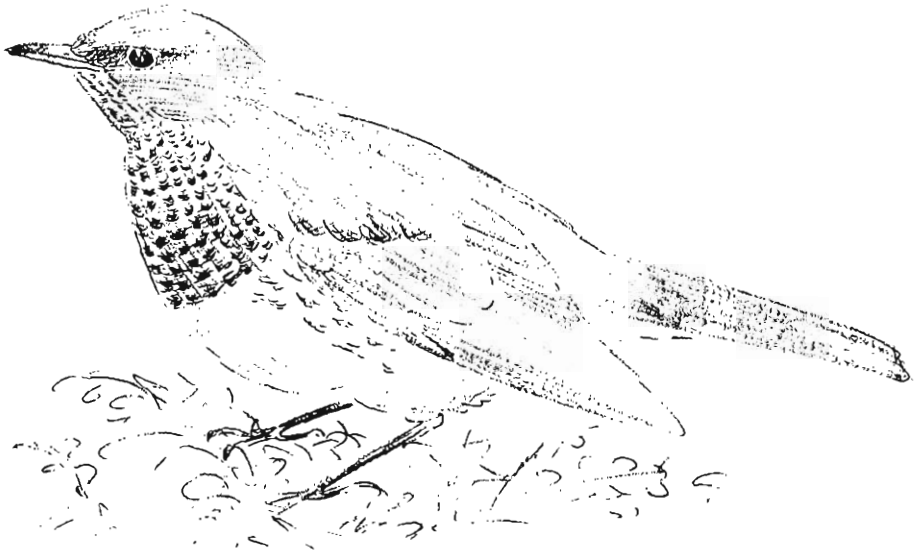
Pour l'ornithologue de terrain, le guide des Inskipp est tout simplement indispensable. Avant sa parution, nous ne disposions que du *Birds of Nepal* de Flemming, Flemming et Bangdel dont les illustrations sont très ap-

proximatives et, depuis 1983, du *Pictorial Guide* de Ali, Ripley et Dick, dont les planches permettent d'identifier aisément la grande majorité des espèces. Grâce à ce nouvel ouvrage, en plus de l'*Atlas*, nous avons des chapitres consacrés aux principaux sites, avec itinéraires, descriptions des habitats, énumération des spécialités et une longue section traitant de l'identification des groupes difficiles, illustrée par huit planches en couleurs et de nombreux dessins au trait.

Nous avons pu éprouver ce livre sur le terrain; bien sûr, les descriptions de sites auraient pu être plus précises, les planches sur les pouillots sont trop foncées et la section identification soulève parfois plus de problèmes qu'elle n'en résoud; il est néanmoins remarquable et il contribuera certainement au développement de l'ornithologie de terrain dans ce pays passionnant, pour autant certes que les lecteurs sortent des sentiers que les auteurs ont trop bien tracés. DE



Goéland ichthyæte (*Larus ichthyætes*), Népal, Chitwan, 27 janvier 1986. Dessin D. van der Elst. Ce goéland hiverne en petit nombre le long des larges rivières du Terai. Les exemplaires représentés ici sont des oiseaux de troisième année ou des adultes. Dans cette bande de dix exemplaires, un seul était immature.



Grive à gorge noire (Turdus ruficollis atrogularis), mâle en plumage d'hiver. Népal, Ghorepani, 3 février 1986. Dessin D. van der Elst.

Sur les cols, à 2800 mètres, s'étendent des prairies rases couvertes de Vaccinium et de rosacées dont les baies attirent des bandes de grives. Au Népal hivernent beaucoup d'espèces sibériennes qui n'apparaissent qu'exceptionnellement en Europe occidentale.

Birds of the Texas Coastal Bend, abundance and distribution, J.H. Rappole & G.W. Blacklock, (1985). Texas A & M University Press (College Station, Texas 77843-4354), 126 pp., 19.50 \$.

L'intérêt de ce petit livre réside principalement dans la description des différents habitats de la «Coastal Bend», zone d'une centaine de miles de longueur sur la côte du Golfe du Mexique. Cette région est réputée comme l'une des plus riches des Etats-Unis, car sur une surface assez restreinte, près de 500 espè-

ces ont été notées et une grande partie des migrants nord-américains y passe. Dans la liste systématique, les auteurs résument en quelques lignes le statut de chaque espèce et les époques de présence. Quelques mots aussi pour les différents sites accessibles regroupés par type d'habitat. DE

Fifty common birds of Oklahoma and the Southern great plains, G.M. Sutton (1977), 4^e impression 1984. University of Oklahoma Press (1005 Asp Avenue, Norman, Oklahoma 73019), 113 pp.

Un recueil de 50 belles peintures de Sutton (1898-1982), d'un style classique mais dépouillé. Chaque planche est accompagnée

d'un commentaire sur la biologie de l'espèce, parfois illustré d'anecdotes glanées par l'auteur. DE

A Bird-finding Guide to Canada, J.C. Finlay, editeur (1984). Hurtig Publishers Ltd., Edmonton (10560-105 Street, Edmonton, Alberta), 387 pp., 18,95 \$.

Un *Where to watch birds* pour le Canada. Où faut-il aller, à quelle époque et comment? Ce livre guidera le lecteur dans toutes les provinces du pays, à la découverte des oiseaux du grand nord fascinant. Les conseils donnés par les auteurs n'ont pas un grand degré de précision, mais à quoi bon indiquer un bois ou un étang qui abrite une espèce spéciale quand, dans une région, il y a des milliers de bois et

d'étangs qui abritent cette même espèce? Nous apprendrons plutôt qu'en longeant telle route, entre les km 65 et 280, nous traversons des biotopes où l'on peut rencontrer tel et tel oiseau. Si le voyageur veut en savoir plus, il peut s'adresser aux ornithologues locaux dont les coordonnées sont mentionnées. Ce guide est bien adapté à ce pays si particulier. DE

Bird Life in Hawaii, J. Berger (1984). Island Heritage Limited, Honolulu (550 North Nimitz Highway, Honolulu, Hawaii 96817 USA), 72 pp.

Voici un condensé de *Hawaiian Birdlife*, ouvrage du même auteur qui fait autorité en la matière. L'avifaune de ces îles est traitée en quatre chapitres : Sea Birds (7 espèces) - Native Water Birds (6 espèces) - Endemic Land Birds (18 espèces) - The Introduced Birds (32 espèces). Suivent deux tableaux reprenant : Extinct Hawaiian Birds - Rare and endange-

red Hawaiian Land Birds.

Chaque espèce est traitée intelligemment dans un style narratif, sans négliger le contexte historique, et illustrée pour la plupart en couleurs vives, par des dessins stylisés où une certaine esthétique semble plus recherchée que le réalisme des silhouettes et attitudes. JvE

World Inventory of Avian Anatomical Specimens : Geographical Analysis, D.S. Wood & M.A. Jenkinson (1984). American Ornithologists' Union & Oklahoma Biological Survey (Sutton Hall, University of Oklahoma, Norman, Oklahoma 73019 USA), 290 pp.

Une série de tableaux produits par ordinateur nous renseignent sur : (1) les spécimens anatomiques d'oiseaux existant, d'une part sous forme de squelettes, d'autre part complets et conservés dans l'alcool (à l'exclusion donc des oiseaux en peau), dans 92 musées du monde, parmi lesquels 26 sont européens et 3 sont belges (Museum de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Musée Royal d'Afrique Centrale à Tervueren, Musée Zoologique de l'Université de Gand); (2) la répartition des espèces ornithologiques dans le monde entier, divisé pour l'occasion en 60 zones géographiques bien délimitées et dûment numérotées.

Les tableaux principaux (7, 8 et 9) cou-

vrent 85% de l'ouvrage : ils reprennent, dans l'ordre systématique de Voous, toutes les espèces du monde et donnent pour chacune, par colonnes : le nombre de spécimens existant comme squelette, le nombre existant sous alcool et enfin, pour chacune des 60 zones géographiques, le statut de l'espèce : permanent, estivant, hivernant, de passage, éteint ou présence hypothétique.

D'autres tableaux nous donnent la statistique des spécimens présents, en nombre absolu et en nombre d'espèces représentées, ainsi que les pourcentages par zone géographique, dans les 92 musées concernés.

JaE

Birds that can't fly, H.J. Baerg (1983). Review and Herald Publishing Association, Washington (DC 20039 and Hagerstown, MD 21740, USA) 64 pp.

Dans un langage limpide et concis, l'auteur traite successivement des Aepyornis, des Moas, des Kiwis, des Drontes, des Atruches, des Emeus, des Casoars, des Nandous, de quelques oiseaux non-volants moins connus, des Manchots et des Grands Pingouins. Ces

différents taxons, genres ou espèces, qu'ils soient éteints ou toujours en vie, sont illustrés par d'excellents dessins en noir et blanc. Un petit livre d'une lecture bien intéressante, et pas seulement pour les jeunes ou débutants en ornithologie. JaE

The Behaviour of Penguins, D. Müller-Schwarze (1984). State University of New York Press, State University Plaza, Albany (N.Y. 12246 USA) 196 pp.

Professeur de biologie à l'université d'état de New York, l'auteur a étudié sur le terrain l'écologie et le comportement du Manchot à jugulaire et, avec d'autres chercheurs, ceux du Manchot Adélie. On comprendra dès lors que les deux chapitres qui les concernent (sur un total de 19) ne couvrent pas moins d'un tiers de l'ouvrage! Une première partie (9 chapitres) s'intitule : les Manchots en général. Certains des chapitres sont très concis (deux pages seulement), mais de lecture particulièrement intéressante, comme par exemple la phylogénie des Manchots, ou leur rôle dans l'écosystème... La deuxième partie (10 chapitres) reprend successivement les 18 espèces de

Manchot, les six espèces du genre *Eudyptes* étant rassemblées au chapitre 6, les quatre du genre *Spheniscus* au chapitre 7.

Notons que la répartition géographique des différentes espèces aurait pu être précisée de façon plus visuelle sur des cartes géographiques (nous connaissons d'autres ouvrages qui l'illustrent fort bien). Le texte est purement narratif : aucun tableau, aucun graphique; l'illustration photographique est abondante : 80 photos en noir et blanc. L'auteur se veut d'être lu par un large public, et ne manque pas de mettre l'accent sur l'aspect protection et conservation de ces oiseaux aussi intéressants qu'aberrants. JaE

Der Weiss-storch, G. Creutz (1985). Die neue Brehm-Bücherei 375, Ziemsen Verlag, Wittenberg Lutherstadt, 216 pp.

La Cigogne blanche est menacée - au moins en Europe Occidentale - notamment en raison des altérations apportées à son habitat par l'homme : c'est une espèce en régression, qui mérite amplement notre protection.

Ce petit livre donne une vue d'ensemble sur ce que l'on sait de la Cigogne blanche, depuis l'élevage des jeunes jusqu'à sa longue mi-

gration vers ses quartiers d'hiver africains. Parmi d'autres thèmes traités, relevons : systématique, attitudes et comportement, vocalisations et claquements de bec, mue, nourriture, exigences écologiques, biotopes. Diverses mesures sont proposées en vue de protéger la Cigogne blanche et l'inciter à nicher. PJu

Der Weissstorch : schwarze Aussichten für den weissen Storch, O. Hahn (1984). Verlag J. Neumann-Neudamm, D-3508 Melsungen, 144 pp.

Année après année, l'habitat de la Cigogne blanche se rétrécit et se dégrade, jusqu'à ne plus exister qu'en de rares réserves naturelles. Otto Hahn, bien connu par les films sur les animaux qu'il a produits pour la télévision, ne

se contente pas, dans ce livre bien présenté, de célébrer, par le texte et les photos en couleur, toute la beauté et la majesté de cet oiseau de contes de fées, mais il insiste aussi sur la nécessité de sa protection. Il donne une série de con-

seils pratiques pour la maintenir là où elle niche encore, pour conserver son milieu naturel,

bref, pour éviter sa disparition pure et simple.
PJu

Rapinyaires mediterranis II, Centro de Recerca i Proteccio de Rapinyaires (1984) 272 pp.

Ce livre, édité par la section catalane du Fond d'Intervention pour les rapaces, est un recueil des communications scientifiques présentées lors du 3^e Congrès International sur les rapaces méditerranéens.

La plupart des espèces d'aigles, vautours, faucons et strigiformes d'Europe méridionale y sont évoquées dans des études portant principalement sur leur distribution, leur

écologie et leur régime alimentaire. Quelques articles traitent également d'identification.

Une part importante des communications se rapporte aux rapaces de la péninsule ibérique. La plupart des articles sont en espagnol ou en catalan mais restent aisément compréhensibles. Ils sont illustrés de bonnes photographies en noir et blanc.
PLe

Behavior of Fledgling Peregrines, S.K. Sherrod (1983). The Peregrine Fund Inc., New-York (159 Sapsucker Woods Road, Ithaca, New York 14850), 202 pp., 10 \$.

Les efforts, couronnés de succès, de réintroduction du Faucon pèlerin dans l'est des Etats-Unis ont également été à l'origine de plusieurs études de la biologie et du comportement de ces oiseaux, réalisées à l'intervention du célèbre laboratoire d'ornithologie de Cornell University. Ce livre, consacré au comportement des jeunes Pèlerins à l'envol, en est un exemple.

Il s'agit d'une extraordinaire compilation de l'ensemble des comportements des Faucons pèlerins immatures à partir de l'envol du

nid et incluant les différents types de vol, l'apprentissage de la chasse, les relations avec les parents, l'alimentation et l'agressivité.

Chaque observation est longuement discutée dans le contexte du développement des jeunes faucons et plus généralement de la biologie et du comportement des prédateurs immatures. L'ouvrage est abondamment illustré de dessins originaux et se termine par des annexes consacrées aux comportements de perchage, de chasse et de vol à proximité du nid.
PLe

Le Rôle de genêts en France, J. Broyer (1985). Union Nationale des Associations Ornithologiques, Centre Ornithologique Rhône-Alpes, (CORA, Biologie Animale et Zoologie, Université Lyon I, 43 boulevard du 11 Novembre 1918, 69622 Villeurbanne Cedex), 106 pp., 50 FF.

La situation du Rôle de genêts en Europe occidentale est critique mais les résultats d'une enquête menée de 1982 à 1984 en France démontrent que dans ce pays sa population n'est pas exsangue : environ deux mille chanteurs se répartissent entre cinq populations distinctes.

Région par région, les données «historiques» et les résultats de l'enquête nous sont livrés. L'habitat de cette espèce est étudié de façon très approfondie; en particulier sa composition floristique est analysée et nous appre-

nons aussi que les oiseaux les plus fréquemment rencontrés sur les territoires du rôle sont le Traquet tarier et le Bruant proyer... Enfin, la régression généralisée de l'espèce est décrite et l'auteur en discute les facteurs.

Cette étude est excellente et indispensable tant pour exercer une surveillance des populations de Rôle de genêts que pour prendre les mesures qui s'imposent pour leur protection. Elle nous permet aussi de mieux comprendre la situation en Belgique.
DE

Limicoles nicheurs de France, P.J. Dubois & R. Maheo (1986). Ministère de l'Environnement, Ligue française pour la protection des oiseaux & Bureau International de Recherche sur les Oiseaux d'eau, 291 pp.

Une enquête ayant pour but de recenser les limicoles des zones humides de France a été réalisée en 1983 et 1984. En voici déjà la publication des résultats. La première constatation est que le nombre de couples nicheurs pour la plupart des espèces n'a jamais été aussi élevé. Mais notre optimisme s'estompe vite : plusieurs espèces diminuent, parfois même dangereusement, et les bons scores obtenus aujourd'hui sont dus souvent aux sous-évaluations d'hier.

Pour chacune des 13 espèces, les auteurs décrivent l'aire de répartition dans l'ouest-paléarctique, la dynamique des populations en

France (historique et situation actuelle, par région), les milieux fréquentés et de reproduction et la biologie de reproduction. De nombreuses données originales pour la France sont ainsi révélées. De très intéressantes considérations sont émises concernant les raisons des fluctuations et principalement des diminutions de populations. Malheureusement, si les nuisances et les remèdes sont toujours identiques, ces derniers sont toujours aussi peu appliqués.

Un excellent travail qui fixe plus précisément que jamais le statut des limicoles nicheurs. DE

Der Kampfläufer, H. Scheufler & A. Stiefel (1985). Die neue Brehm-Bücherei 574, Ziemsen Verlag, Wittenberg Lutherstadt, 212 pp.

Tenant compte des études les plus récentes, ce petit livre tente d'expliquer les relations entre le comportement du Combattant, sa polygamie, ses besoins écologiques, son plumage extravagant. Il est question aussi de sa

biologie de nidification, son aire de répartition, sa migration et ses quartiers d'hiver. Il s'en suit finalement diverses suggestions en vue de la protection de cette espèce et de son habitat. PJu

Der Uhu, R. Piechocki (1985). Die neue Brehm-Bücherei 108, Ziemsen Verlag, Wittenberg Lutherstadt, 128 pp.

L'auteur a eu l'occasion d'étudier sur le terrain, aussi bien au cœur de l'Asie qu'en Europe Centrale, le statut et les particularités de la biologie de ce grand rapace, actif seulement la nuit : le Hibou grand-duc, dit aussi le Grand-Duc d'Europe. Certains thèmes sont abordés de façon particulièrement exhaustive, comme sa biologie alimentaire : ses proies sont extrê-

mement variées; mais aussi l'influence des entreprises humaines, les dangers d'origine abiotique, les maladies, toutes choses qui menacent ses populations résiduelles. Les diverses manières de le protéger sont exposées en détail, ainsi que les problèmes soulevés par sa réintroduction. PJu

Stratégies adaptatives des oiseaux granivores dans une zone semi-aride, M. Metzmacher (1985). Thèse de doctorat, Université de Liège, 220 pp.

Pour s'opposer aux ravageurs des cultures, il est essentiel de comprendre leur système d'exploitation du milieu. L'étude de ce système passe logiquement par l'analyse des stratégies alimentaires et reproductives des dépré-

dateurs. Il s'agit ici des moineaux dans la zone semi-aride de l'ouest algérien.

La première partie est une analyse de la morphologie des Moineaux domestiques et espagnols dans l'ouest algérien et de ses varia-

tions régionales.

Le travail se poursuit par une estimation des dégâts occasionnés par ces oiseaux sur les champs de céréales puis, dans la troisième partie, d'une étude détaillée de leur régime alimentaire. Les moineaux y sont décrits comme des prédateurs généralistes mais les Moineaux espagnols présentent une spécialisation marquée en saison de reproduction : à ce moment, les adultes consomment surtout des céréales.

L'étude détaillée de la biologie de la reproduction des deux espèces fait l'objet de la quatrième partie. La reproduction des Moineaux espagnols est plus courte et plus synchronisée; en année sèche, la date médiane de la reproduction est plus hâtive. Les caractéristiques (structure, importance, environnement, ...) des colonies sont examinées dans la cinquième partie; on y apprend par exemple que les caractéristiques du support des nids sont plus importantes pour le Moineau espagnol que sa nature et que sa nidification peut présenter un caractère itinérant mais que pour la première ponte, en Oranie tout au moins, elle se situe près d'un champ de céréales.

Ceci est corroboré par la sixième partie qui montre, par l'analyse des bilans énergétiques des oiseaux pendant la reproduction, que

les adultes puisent leur énergie dans les céréales cultivées.

La discussion générale porte sur les stratégies reproductives et adaptatives comparées des moineaux. Les données actuellement disponibles indiquent que la fécondité du Moineau espagnol est plus faible que celle de son congénère, ce qui suggère que le Moineau domestique investit moins dans la survie des adultes que l'autre espèce. Le Moineau espagnol aurait une stratégie reproductive qui tend plus vers le type K que le Moineau domestique, ce qui peut s'expliquer par son nomadisme qui constitue une réponse efficace aux contraintes du milieu où la nourriture est surabondante momentanément.

L'étude est fouillée et rigoureuse. Le travail de terrain, bien systématisé mais dans un temps assez court, a été rentabilisé au maximum par l'analyse. L'ensemble pêche toutefois par un excès de cette analyse et par la surabondance de détails, qui nuit à la compréhension d'ensemble. Le fil conducteur est difficile à saisir et une version allégée serait la bienvenue. La discussion finale et la comparaison avec les autres oiseaux granivores est très intéressante, mais à peine ébauchée. C'est dommage... A suivre... M. Da Camara

Essai sur les noms français des oiseaux d'Europe et sur leur étymologie, A. Livory (1985). Groupe Ornithologique Normand, Université de Caen, 330 pp.

Trop peu d'ornithologues ont la curiosité de rechercher l'étymologie des noms d'oiseaux. Le présent essai leur épargnera de longues recherches. Nous regrettons cependant que l'auteur ait omis de consulter des travaux qui avaient le même objet, tels que ceux de Verheyen et de Dambiermont (*Le Gerfaut* 1962 : 457). Nous ne pouvons qu'encourager Livory à approfondir ses recherches, car elles

ont un intérêt non seulement sur le plan linguistique mais aussi pour l'histoire de l'avifaune : ainsi constate-t-il que le Merle noir est aujourd'hui l'oiseau le plus commun en France, mais qu'il n'a reçu que très peu de surnoms dans le langage populaire; n'est-ce pas dû au fait que le Merle noir était jusqu'au début de ce siècle un oiseau farouche et strictement forestier? DE

Hochsitze, Fütterungen und Hundezwinger, F. Barran (1978). Verlag Paul Parey, Hamburg & Berlin, 64 pp.

Un petit livre destiné surtout au chasseur : divers conseils pratiques y sont donnés pour construire soi-même et entretenir de pe-

tites installations en rapport avec la chasse, comme des miradors, des mangeoires, des silos, des bauges artificielles, des chenils. PJu

Dictons des bêtes, des plantes et des saisons, J.-M. Wathelet (1985). Belin, Paris (8 rue Férou, 75006 Paris), 303 pp.

Une étroite complicité liait les paysans à la nature dont ils vivaient. En observant cette nature, certains phénomènes ou symptômes, ils ont pu tirer de nombreuses leçons ou se hasarder à des prévisions, qui ont été perpétuées sous la forme de dictons. Ce sont ces dictons

ainsi que de nombreuses croyances populaires qui ont trait à la nature qui sont rassemblés dans ce livre très amusant à feuilleter. Une œuvre utile, avant que cette tradition orale ne s'évanouisse dans l'oubli. DE

Bird conservation 2, S.A. Temple, editeur (1985). The International Council for Bird Preservation, United States Section, Madison (The University Wisconsin Press, 114 North Murray Street, Madison, Wisconsin 53715), 181 pp.

Recueil d'études ornithologiques de haut niveau, tout en restant accessibles, qui concernent directement la protection des oiseaux. Les articles rassemblés ici traitent des espèces endémiques insulaires et plus particu-

lièrement de l'avifaune des Hawaï, de la Micronésie et des Caraïbes, et du statut précaire de nombreuses espèces. Une intéressante section bibliographique résume des dizaines d'articles, de tous les horizons. DE

Birdwatch, T. Soper (1985). Webb & Bower Ltd, Exeter (9 Colleton Crescent, Exeter, Devon EX2 4BY), 208 pp.

L'auteur, bien connu grâce à ses émissions à la télévision britannique, parvient ici à «raconter» l'ornithologie de terrain en neuf chapitres de texte continu : nourriture, parade nuptiale, vie de famille, mouvements et migrations, changements de fortune, exploitation par l'homme, outils du «birdwatcher»... Pas un seul diagramme, pas un seul tableau de chiffres, presque pas un chiffre dans le texte!

Par contre, l'illustration est de tout premier ordre : photos et dessins (ces derniers dus à Robert Gillmor), en noir et blanc comme en couleurs, sont superbes et suggestifs tout à la fois, accompagnés de notices explicatives qui s'insèrent parfaitement dans la ligne du texte principal. Tony Soper, expert en ornithologie, est aussi un vulgarisateur né, et il connaît bien son public! JaE

So leben unsere Vögel, H. Löhrl (1984), Kosmos. Stuttgart, 168 pp.

Livre d'initiation, abondamment illustré, où toutes les questions concernant les oi-

seaux de nos régions sont brièvement abordées. DE

The National Trust Guide to the Coast, T. Soper (1984). Webb & Bower Ltd, 9, Colleton Crescent, Exeter, Devon EX2 4BY, 208 pp.

Une préface nous présente «Enterprise Neptune», fonds lancé en 1965 par le «National Trust» de Grande-Bretagne en vue de préserver 1.450 km de rivages marins sur les 4.800

que compte l'Angleterre, le Pays de Galles et l'Irlande du Nord réunis (à l'exclusion donc de l'Ecosse). En 1985, soit vingt ans après, la moitié du but est atteint : quelque 725 km de

côtes sont en réserve...

L'un des objectifs de ce livre est de relancer les appels de fonds pour sauver ce qui reste. Il est divisé en deux parties d'égale longueur : dans la première, l'écrivain et vulgarisateur bien connu Tony Soper décrit les paysages, d'une saison à l'autre, en insistant sur l'aspect faune et flore; la deuxième partie, intitulée «Gazetteer of National Trust Coastal Properties», est une sorte de guide qui reprend, un

à un, en suivant le fil des rivages, les quelque cent sites côtiers (indiqués sur une carte à la page 8) protégés par le «National Trust».

Le texte est d'une lecture agréable et intéressante; les illustrations sont superbes. Les paysages en couleurs notamment, incitent le lecteur à s'évader par là... autant qu'à apporter sa contribution au fonds «Enterprise Neptune».

JaE

Vögel in der Kulturlandschaft, E. Bezzel (1982). Ulmer, Stuttgart, 350 pp.

Des milliers d'ornithologues amateurs et de spécialistes se consacrent à l'étude de la répartition des espèces et de la structure des communautés d'oiseaux. Leurs résultats s'accumulent, la littérature ornithologique croît d'une manière exponentielle et il devient dès lors de plus en plus difficile d'en extraire des conclusions générales ou, pour le protecteur de la nature, des directives concrètes. La synthèse de Bezzel, un des chefs de file de l'ornithologie allemande, est un résumé critique de cette masse de données, une comparaison objective des découvertes de nombreuses études particulières, un constat lucide des lacunes de nos connaissances. Elle est d'autant plus utile que, de nos jours, les milieux transformés par l'homme se modifient de plus en plus vite. Cet ouvrage comporte 10 sections. Le cadre des investigations, les caractéristiques des milieux modifiés par l'homme, les méthodes de travail font successivement l'objet des trois premières.

Différents traits de l'avifaune de ces milieux sont ensuite brièvement présentés : nombre d'espèces, groupes systématiques, répartition des oiseaux nicheurs dans la zone d'étude, groupes écologiques, lieux et modes d'alimentation, types de nourritures, poids corporel, sites de nidification, comportement sédentaire ou migrateur.

Dans la section 5, la plus spéculative, l'auteur tente de décrire l'évolution temporelle des peuplements d'oiseaux. Axée sur les 100-150 dernières années, cette analyse vise surtout à identifier et hiérarchiser les multiples facteurs, naturels ou anthropiques, susceptibles d'avoir influencé la densité de leurs

populations. A l'appui de son analyse, il nous offre une série d'exemples particulièrement démonstratifs.

Dans la section suivante, l'auteur souligne l'importance des fluctuations qui affectent même les populations réputées stables, et l'incidence sur les peuplements, des modifications structurales accompagnant l'évolution de l'habitat. Il montre combien la dynamique saisonnière des populations et des peuplements peut varier d'un milieu à l'autre. Tout cela devrait inciter les ornithologues à poursuivre et multiplier leurs investigations.

Dans les sections 7 et 8, il nous parle plus particulièrement des variations spatiales de la richesse spécifique, de la dominance et de l'abondance des oiseaux nicheurs. Grâce aux inventaires ornithologiques qualitatifs et quantitatifs, il tente de déterminer les surfaces minimales nécessaires à la conservation d'un stock d'espèces caractéristiques d'un biotope donné et de populations stables. Ces sections doivent beaucoup aux atlas des oiseaux nicheurs réalisés dans différents pays d'Europe. Les ornithologues amateurs trouveront là une récompense à leurs patients efforts.

La section 9 nous présente les communautés d'oiseaux de quelques milieux transformés par l'homme (milieu urbain, zones cultivées, forêts) et de leurs principaux habitats. L'auteur souligne, au passage, l'intérêt écologique des îlots d'habitat naturel ou semi-naturel dans les zones cultivées. Il encourage aussi la conservation des anciens terrains exploités par l'homme, en particulier les carrières inondées et les gravières.

Dans la section 10, enfin, il formule une

série de propositions destinées à favoriser l'évaluation des biotopes d'oiseaux.

L'annexe de l'ouvrage enfin, aborde la délicate question de la protection des espèces. Avant de s'attarder aux points forts d'une stratégie de la conservation de notre cadre de vie, on n'oubliera pas de méditer sur quelques causes d'échecs de mesures prises en faveur de la protection de la nature.

Cette synthèse, bien présentée, dotée de nombreux graphiques et résumés et d'une riche bibliographie (30 pages) mérite d'être consultée tant par les aménageurs et les «gestionnaires» des ressources naturelles que par les ornithologues. Pour les naturalistes, cet ouvrage est aussi un encouragement à poursuivre leur action : tout n'est pas définitivement perdu.

M. Metzmacher

Eric Hosking's Wildfowl, E. Hosking & J. Kear (1985). Croom Helm, Londres & Sydney, (Croom Helm Ltd, Provident House, Burrell Row, Beckenham, Kent BR3 1AT), 183 pp., 14,95 £.

Les photographies d'Eric Hosking sont, à juste titre, célèbres. Ici est rassemblée une remarquable collection concernant les oies, cygnes et canards du monde entier. Le texte du Dr Janet Kear, chercheur au Wildfowl Trust, est bien plus qu'un simple support à l'iconographie. Abordant successivement l'évolution des anatidés, les parades nuptiales, la nidification et les migrations, c'est une approche fort

complète de ces oiseaux fascinants qui nous est livrée. Un texte précis et rigoureux, mais nullement ennuyeux, qui passionnera tous les ornithologues s'intéressant à cette famille si diversifiée.

Un regret cependant : l'absence d'une liste systématique des anatidés du monde et d'un index des noms latins.

GN

COMMUNIQUE

L'Institut Français de la Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération (ORSTOM) porte à la connaissance de la communauté scientifique des ornithologues amateurs et professionnels la création de la station ornithologique de Mbour, située à 80 km au Sud de Dakar. Ce Centre de recherches est spécialisé dans l'étude de l'écologie des espèces paléarctiques et éthiopiennes ainsi que dans les divers aspects liés à la conservation du patrimoine avifaunistique et à l'intégration de l'homme dans les projets de protection des écosystèmes naturels.

La Station de Mbour constitue à cet effet une nouvelle antenne sur la façade atlantique et reste à la disposition des biologistes de tous horizons pour échanger des informations de nature à accroître nos connaissances sur l'avifaune résidente et migratrice de l'Ouest Africain.

Mr. François BAILLON
Station d'Ornithologie
ORSTOM - Tél. 57.10.44
B.P. 50 - MBOUR
République du Sénégal

Mr. Charles ROUCHOUSE
Mas du Marquet
La Plaine Gras
07700 BOURG-ST-ANDEOL
Tél. 75.04.25.07
France